

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 8 (1887)
Heft: 9

Artikel: Post-scriptum au Bulletin mensuel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-133127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la transformation graduelle, presque insensible, de l'Association internationale, entreprise tout à fait privée à l'origine, en une puissance régulièrement constituée, sorte de diorama, dans lequel les tableaux se succèdent sans qu'un observateur attentif puisse préciser l'instant où l'un fait place à l'autre.

On comprend que dans un mémoire rédigé pour l'Académie des sciences morales et politiques, le côté moral du sujet trouvait sa place naturelle aussi bien que le côté juridique. M. Moynier l'a traité en quelques pages dans le chapitre des obligations internationales et dans des considérations finales, à propos desquelles des personnes qui ne sont pas au courant des progrès de l'œuvre africaine pourraient attribuer à l'auteur un certain optimisme ; mais ceux qui suivent pas à pas le développement de la civilisation dans cette partie de l'Afrique ne peuvent que lui donner raison, quand il prévoit un déplacement du centre de gravité des intérêts généraux de l'humanité, et une époque où le continent noir jouera un rôle important dans la politique de l'avenir.

Quoi qu'il en soit l'Institut de France a fait un excellent accueil au mémoire du directeur de l'*Afrique*, son correspondant, et nous sommes heureux que ce sujet ait été présenté à cette savante compagnie par une plume aussi autorisée.

Post-scriptum au Bulletin mensuel.

A la dernière heure, nous recevons une importante communication de notre compatriote, M. Demaffey, ingénieur des mines, qui, avant de partir pour Tati, dans le pays des Ma-Tébélé, nous envoie, de Prétoria, des renseignements très précis sur les gisements métallifères du Transvaal. Nous les publierons dans notre prochain numéro.
